

21 novembre

**La cote était, hier matin,
très inférieure à celle
de 1910**

Indépendamment des ennuis toujours trop graves que subissent les habitants riverains, un fait montre que les rivières sont heureusement encore loin de la cote des grands cataclysmes.

Le service des Ponts et Chaussées et de la navigation fluviale font chaque jour des vérifications et des contrôles sérieux.

Hier, dans la matinée, par exemple, aux abords de L'Isle-sur-le-Doubs, la cote de crue du Doubs était à 1 m. 50 en dessous du niveau maximum de la crue de 1910 qui est, rappelons-le, la plus forte ayant été enregistrée et contrôlée avec précision.

La crue actuelle est très inférieure à celles qui furent enregistrées en 1852 et même en 1882.

Il va sans dire que nul ne souhaite voir se battre l'un ou l'autre de ces trois niveaux records. Au contraire, chacun espère que les amorces d'éclaircies du temps constatées hier après-midi se confirmeront pleinement.

27 novembre

LES INONDATIONS DU PAYS DE MONTBELIARD EN CHIFFRES

Cotes relevées à Voujaucourt sur le Doubs :

Samedi	15 heures :	4,46
	24 heures :	4,80
Dimanche	5 heures :	5,00
	9 heures :	5,10
	11 heures :	5,09
	13 heures :	5,10
	17 heures :	5,16

Nota. — Le maximum de la crue de 1910 au même endroit fut de 5 m. 62.

A Pont-de-Roide :

Dimanche	5 heures :	1,15
	9 heures :	1,25
	17 heures :	1,45

A L'Isle-sur-le-Doubs :

Dimanche à midi, cote d'alerte dépassée (celle-ci correspond à 5,05 à Voujaucourt).

A Pontarlier :

Samedi	15 heures :	1,14
Dimanche	5 heures :	1,10
	7 heures :	1,25
	9 heures :	1,25
	17 heures :	1,45

A Montbéliard, sur la Lizaine :

Vendredi		0,50
Samedi midi		1,00
	22 heures :	1,85
Dimanche	11 heures :	1,60
	17 heures :	1,62

A Belfort, sur la Savoureuse :

Samedi	7 heures :	0,80
	20 heures :	1,08
Dimanche	8 heures :	1,10
	12 heures :	1,00

Débit du Doubs à Vaufrey-Gros-Bois :

13 novembre :	300 mc.
14 novembre :	313 mc.
21 novembre :	180 mc.
23 novembre :	180 mc.
24 novembre :	158 mc.
25 novembre :	163 mc.
26 novembre :	166 mc (estimation moyenne prévue).

Réservoir du ban de Champagney :
 Niveau par rapport au maximum :
 samedi — 0 m. 85 ; dimanche à
 midi — 0 m. 85.
 La crue actuelle dans le pays de
 Montbéliard apparaît donc comme
 la troisième en importance parmi
 toutes celles qui ont été réguliè-
 rement contrôlées.
 Les cotes de comparaison entre
 Voujaucourt et Besançon s'établis-
 sent comme suit :

CRUE DE 1910
 Voujaucourt 5,62 ; Besançon 9,57.

CRUE DE 1882
 Voujaucourt 5,44 ; Besançon 8,85.

CRUE DE 1896
 (équivalente à la crue actuelle)
 Voujaucourt 5,15 ; Besançon 7,97.

hier lundi et la place centrale ain-
 si que les rues avoisinantes étaient
 encore grandement submergées.

A Besançon, la cote maxima pré-
 vue pour lundi soir était de 7 m. 55
 soit 50 cm. de moins que les pré-
 visions faites la veille, alors que la
 pluie n'avait pas cessé ni le froid
 fait son apparition. A 18 h., la
 cote enregistrée était de 7 m. 36.

A Pontarlier, il fut enregistré,
 dimanche soir à 23 h., 1 m. 55 ;
 lundi matin à 7 h., 1 m. 50 ; à
 15 h., 1 m. 48.

Sur la Loue, à Ornans : diman-
 che soir à 22 h., 2 m. 16 ; lundi
 matin à 7 h., 1 m. 94 ; à 11 h.,
 1 m. 80.

29 novembre

Les cotes de lundi
27 novembre

Répondant très aimablement à
 la curiosité générale, les services
 des Ponts et Chaussées, centrali-
 sant les renseignements officiels,
 ont bien voulu nous communiquer
 quelques chiffres de cote.

A Voujaucourt, la cote maxima
 fut atteinte dimanche soir à 19 h.
 avec 5 m. 19, qui demeura étale
 plusieurs heures. On enregistra
 5 m. 18 à 3 h. lundi matin et
 4 m. 97 à 15 h.

A L'Isle-sur-le-Doubs, le retard
 normal de la crue se faisait sentir

Un démenti de l'E. D. F.

Malgré les informations publiées dès hier, des bruits pessimistes ont continué à circuler dans la journée de lundi en ce qui concerne le barrage de Vaufrey.

A la direction générale de l'E. D. F., ces bruits sont qualifiés de « ridicules » et l'on précise, une fois de plus, que tous les barrages sont construits pour tenir des crues beaucoup plus sensibles que celles qui viennent d'être enregistrées et que, par surcroît, les déversoirs de crues permettent d'évacuer un volume d'eau équivalent à deux fois celui de la crue de 1910, alors qu'une bonne fois, les populations du Pays de Montbéliard se rassurent.